

## **DIMANCHE DES RAMEAUX (C)**

### **1er LECTURE ( Is 50,4-7)**

Lecture du livre d'Isaïe.

Le Seigneur Yahvé m'a formé, pour que je parle comme son disciple, que je sache soutenir celui qui est épuisé. Dès le matin il réveille mon attention pour que j'écoute comme fait un disciple. Le Seigneur Yahvé m'a ouvert l'oreille et je ne m'y suis pas refusé, je n'ai pas reculé. J'ai livré mon dos à ceux qui me frappaient, mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe, je n'ai pas dérobé mon visage aux insultes, aux crachats. Le Seigneur Yahvé est de mon côté, et les insultes ne me touchent pas; aussi je garde un visage de pierre, je sais que je n'aurai pas à rougir.

### **PSAUME DE MÉDITATION (Ps 22)**

Ceux qui me voient se moquent, ils ricanent,  
ils hochent la tête et ils disent:  
"Il s'en est remis au Seigneur, qu'il le délivre,  
qu'il le sauve, s'il tient à lui."

Une meute de chiens m'entoure,  
une bande de malfaiteurs m'attaque,  
ils m'ont lié les mains et les pieds.  
Ils ont pu compter tous mes os,  
car ils me regardent et m'observent.

Ils se partagent mes vêtements; ma tunique,  
ils l'ont tirée au sort.  
Mais toi, Seigneur, ne reste pas au loin,  
toi qui es ma force, hâte-toi de me secourir.

Je ferai pour mes frères l'éloge de ton nom,  
je te louerai dans la grande assemblée:  
"Vous qui craignez le Seigneur, louez-le,  
que toute la race de Jacob le vénère,  
que les descendants d'Israël le redoutent!"

## **2ème LECTURE (Ph 2,6-11)**

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Philippiens.

Le Christ Jésus, tout en restant l'image même de Dieu, il ne s'est pas attaché à cette égalité avec Dieu, mais il s'est réduit à rien, jusqu'à prendre la condition de serviteur. Et devenu homme entre les humains, il s'est mis au plus bas, il s'est fait obéissant jusqu'à la mort, et la mort en croix. C'est pourquoi Dieu l'a élevé et lui a donné le Nom qui passe tout autre nom afin qu'au Nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre, et en bas chez les morts, et que toute langue proclame: "Jésus Christ est Seigneur!", pour la gloire de Dieu le Père!

## **ÉVANGILE (Lc 23, 1-49)**

Passion de notre Seigneur Jésus Christ selon saint Luc.

Alors toute l'assemblée se leva. Ils amenèrent Jésus devant Pilate et là ils commencèrent à l'accuser: "Nous avons établi que cet homme sème le désordre dans notre nation; il interdit de payer l'impôt à César et se présente comme le roi-Messie." Pilate alors lui posa la question: "Es-tu le roi des Juifs?" Jésus lui répondit: "Tu le dis." Pilate déclara aux grands prêtres et à la foule: "Je ne trouve chez cet homme aucun motif de condamnation." Mais ils insistèrent: "Il enseigne à travers tout le pays des Juifs et il soulève le peuple; il a commencé en Galilée et il est venu jusqu'ici." Lorsque Pilate entend ces paroles, il demande si l'homme est Galiléen. Il apprend que c'est un sujet d'Hérode, et aussitôt il le renvoie à Hérode qui se trouve lui aussi à Jérusalem durant ces jours.

Depuis longtemps Hérode désirait voir Jésus à cause de tout ce qu'on lui en disait. Il fut donc tout heureux de le voir car il espérait bien lui voir faire un miracle. Il lui posa beaucoup de questions. Mais Jésus ne répondit rien, alors qu'en face de lui les grands prêtres et les maîtres de la Loi multipliaient les accusations graves. Hérode profita de lui pour amuser sa garde: ils lui passèrent un habit somptueux et le renvoyèrent ainsi à Pilate. Jusque là Hérode et Pilate étaient ennemis, mais à partir de ce jour ils devinrent amis. Pilate fit convoquer les grands prêtres, les chefs et le peuple; il leur dit: "Vous me l'avez présenté comme un meneur subversif, mais quand je l'ai interrogé devant vous, je ne lui ai trouvé aucun des délits dont vous l'accusez. Hérode non plus: voyez comment il nous le renvoie. Il est clair qu'il n'a rien commis qui mérite la mort, aussi, après l'avoir corrigé, je le relâcherai." Car Pilate devait relâcher un prisonnier à l'occasion de la Pâque. Mais toute la foule se met à crier: "Supprime-le; c'est Barabbas que tu dois nous relâcher." Ce dernier avait été jeté en prison à la suite d'une émeute et d'un meurtre commis dans la ville même. Pilate leur adressa encore une fois la parole, car il voulait relâcher Jésus, mais les cris devinrent plus forts: "Mets-le en croix, oui, en croix!" Une troisième fois Pilate leur dit: "Mais quel mal a-t-il donc fait? Je ne

trouve rien en lui pour une condamnation à mort. Je le corrigerai donc et je le relâcherai." Mais eux n'arrêtaient plus de demander à grands cris qu'on le mette en croix, et leur vacarme allait en croissant. A la fin Pilate décida de satisfaire leur demande: il relâcha celui qu'on avait jeté en prison pour émeute et meurtre, celui qu'ils réclamaient, et il sacrifia Jésus à leur bon plaisir.

Comme ils l'emmenaient, ils arrêtaient un certain Simon de Cyrène qui revenait des champs, et lui firent porter la croix derrière Jésus. Des gens du peuple en foule nombreuse le suivaient; les femmes se lamentaient et pleuraient sur lui. Jésus se retourna vers elles et leur dit: "Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi! Pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants, car les jours viennent où l'on dira: Heureuses les femmes stériles, heureuses celles qui n'ont pas mis au monde et n'ont pas allaité! On en viendra à dire aux montagnes: Tombez sur nous! et aux collines: Couvrez-nous! Car si l'on traite ainsi l'arbre vert, que fera-t-on de l'arbre sec?" On emmenait également deux malfaiteurs pour être exécutés avec lui, et quand on arriva au lieu-dit du Crâne, on le mit en croix ainsi que les malfaiteurs, l'un à sa droite et l'autre à gauche. (Jésus disait: "Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font.") Puis ils se partagèrent ses vêtements en les jouant aux dés. Le peuple restait à regarder. Quant aux chefs, ils ricanaient en disant: "Il en a sauvé d'autres, qu'il se sauve lui-même s'il est le Messie de Dieu, l'Elu." Les soldats aussi le tournèrent en ridicule lorsqu'ils s'approchèrent pour lui présenter du vin acidulé; ils lui disaient: "Sauve-toi toi-même, si tu es le roi des Juifs." Car au-dessus de lui on avait placé un écriteau: "Le roi des Juifs." Un des malfaiteurs crucifiés l'insultait: "N'es-tu pas le Messie? Sauve-toi toi-même et nous avec toi." Mais l'autre le reprit sévèrement: "N'as-tu donc pas la crainte de Dieu, toi qui subis la même condamnation? Pour nous c'est justice: nous payons ce que nous avons fait; mais lui, il n'a commis aucun crime." Puis il dit: "Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume." Jésus lui répondit: "En vérité, je te le dis, aujourd'hui même tu seras avec moi dans le paradis." Il était environ midi, mais le soleil disparut et ce fut l'obscurité dans tout le pays jusqu'à trois heures; au même moment le rideau du sanctuaire se déchirait par le milieu. Alors Jésus cria d'une voix forte: "Père, entre tes mains je remets mon esprit." Ayant dit cela, il rendit le dernier soupir. Quand le capitaine de service vit ce qui venait d'arriver, il rendit gloire à Dieu: "En vérité, dit-il, cet homme était un juste." De même, à la vue de tout ce qui arrivait, la foule de ceux qui étaient venus pour voir s'en retournait en se frappant la poitrine. A quelque distance restaient les gens de connaissance, en particulier les femmes qui avaient accompagné Jésus depuis la Galilée et qui regardaient tout cela.